

DES SPATIALITÉS QUI ENGAGENT ET QUI LIENT : LE TOURISME SPORTIF DE NATURE ET SES COMMUNAUTÉS DE PRATIQUE

VALÉRIAN GEFFROY – valerian.geffroy@gmail.com

Directeur de thèse : Prof. Mathis Stock

Institut de géographie et durabilité (IGD), Université de Lausanne

Thèse soutenue le 6 mars 2020

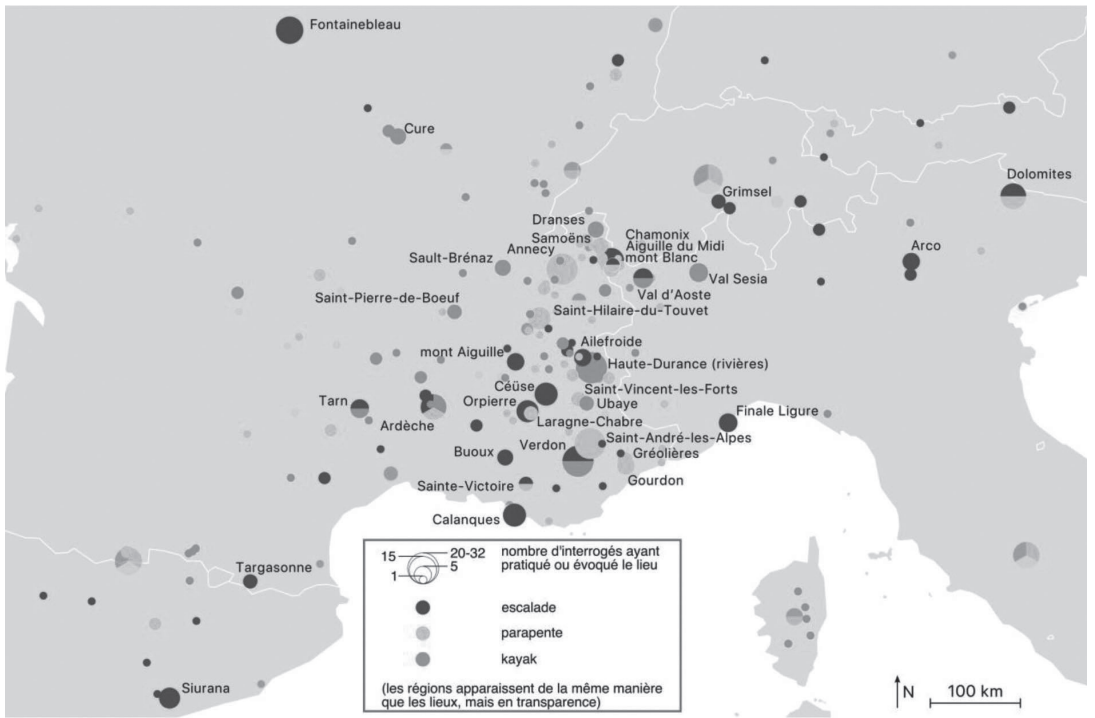
Sport et tourisme, deux domaines importants des loisirs contemporains, forment en se combinant une pratique à part entière : le tourisme sportif. L'objet de cette thèse est de saisir l'originalité de ce phénomène dans ses dimensions spatiales, ses lieux et ses terrains de pratique, ses rapports à l'espace sensibles comme discursifs, ses formes de mobilité. Il s'inscrit dans une série d'enjeux actuels importants pour la géographie. Il touche d'abord à l'accroissement et à la diversification des mobilités, ainsi qu'à leur valorisation sociale et hédonique, et s'inscrit donc dans le « tournant mobilitaire » des sciences sociales (SHELLER, URRY, 2006). Le tourisme sportif témoigne également de l'hybridation progressive des loisirs avec les différents domaines de la vie ; recomposition qu'une géographie des pratiques, centrée sur les schémas d'action impliquant l'espace (LUSSAULT, STOCK, 2010), permet d'aborder. Enfin, le tourisme sportif implique des émotions et affects relatifs à l'espace, des « géographies émotionnelles » (ANDERSON, SMITH, 2001) relatives, notamment, au mouvement sportif et à l'investissement esthétique des espaces. En particulier, la qualification d'espaces comme « de nature » contribue fortement à définir certains sports et à en faire des motifs de voyage (BOURDEAU, 2003). C'est sur ces *pratiques touristico-sportives de nature* que cette thèse se concentre.

J'interroge ces pratiques autour de deux questions principales : celle du rôle de l'espace dans la constitution du commun, du lien social, et celle de l'appréciation des spatialités – entendues comme les diverses manières d'agir avec l'espace et de le considérer. Le cadre théorique général de cette thèse est celui des théories de la pratique. Il y est représenté principalement par T. Schatzki (2002), pour sa théorie de l'organisation des pratiques sociales, et par L. Thévenot (2006), pour sa théorie des modes d'engagement et de coordination. Et il se traduit dans cette thèse notamment par deux concepts centraux : celui de *communautés de pratiques*, qui qualifie les ensembles d'individus partageant des schémas cohérents d'action et de compréhension ; et celui d'*engagement*, qui désigne la coordination entre un projet d'action et l'environnement dans lequel il se déroule. En centrant l'analyse sur l'action, sur

le corps, et sur les modes communs de connaissance du monde, les théories de la pratique ont pour ambition de dépasser les dichotomies traditionnelles de la structure et de la liberté d'action, de l'individu et du groupe, de la matérialité et des conceptions. Pour cette thèse, cela signifie notamment accorder autant d'importance à la dimension corporelle du tourisme sportif de nature qu'à sa dimension représentationnelle.

Le travail est fondé sur des enquêtes qualitatives auprès de personnes voyageant pour trois sports de nature, dans quelques-uns des lieux les plus réputés, les plus désirables et les plus attractifs pour ces sports : le parapente (à Annecy et à Saint-André-les-Alpes, en France), le kayak de rivière (dans le haut bassin de la Durance en France) et l'escalade sportive (dans le Verdon, en France, et à Kalymnos, en Grèce). Ces enquêtes ont abouti à 76 entretiens semi-directifs, avec 110 personnes, et à la collecte d'un corpus de photographies commentées de pratiquantes et pratiquants, donnant un aperçu de la valorisation personnelle par l'image de l'expérience touristique-sportive. Observations de terrain, analyses de la presse spécialisée et de sites web viennent compléter ponctuellement le matériau empirique.

L'analyse mène à l'identification et l'exploration de quatre dimensions essentielles des spatialités touristico-sportives. 1) Les espaces communs de cette pratique, construits par les circulations des personnes et les appropriations symboliques et physiques des lieux, dessinent une *mondialisation affinitaire*, lecture du monde sélective et guidée par les projets de loisir. Elle se déploie dans des espaces transnationaux réticulaires, s'entretient par des pratiques médiatiques qui mythifient et esthétisent les lieux. Les lieux ainsi distingués sont définis, y compris dans leurs formes et leurs dimensions, par les modalités des pratiques touristico-sportives. Leur capacité à rassembler physiquement et affectivement la communauté sportive en fait de véritables *centralités* spécialisées. 2) Le traitement de l'information géographique, essentielle pour ces pratiques sportives, emploie des savoirs experts du terrain, des *jargons géographiques*, qui trouvent aujourd'hui dans la médiation numérique des potentialités renouvelées de partage au sein de la communauté. Des plates-formes web reprennent ainsi les fonctions des traditionnels « topoguides », en les élargissant par la mise en ligne de l'information et le fonctionnement collaboratif. Ces outils sont essentiels à la coordination des spatialités, à l'établissement de « grilles de lecture » partagées des environnements de pratique. 3) Sur le plan corporel et sensible, la pratique touristico-sportive de nature fonde son attrait sur une expérience de l'environnement que je qualifie d'*immersion-action* ; il s'agit d'une spatialité réflexive, qui déploie une relation personnelle autant que collective avec l'environnement biophysique comme un ensemble de prises, et qui constitue un fondement important de la conception esthétique-ludique de la nature. Elle valorise l'effort physique, la focalisation du corps et de la conscience, les expériences de l'espace vécues comme originales. 4) Le tourisme sportif de nature constitue un *engagement*, un projet individuel qui connaît différents degrés d'investissement, en termes d'extension des espaces du voyage et de fréquence et de durée des mobilités. Ainsi se dessine un gradient entre tourisme et « mobilité-mode de vie ». Ce dernier cas, où la mobilité de loisir confine au projet existentiel, reste minoritaire par rapport aux modalités touristiques de la pratique, mais témoigne d'une tendance à l'engagement fort dans ces pratiques, sources de satisfactions profondes et durables.



Un aperçu des hauts lieux européens du tourisme sportif de nature, selon les personnes interrogées. Voir p. 170 de la thèse. Conception : V. Geffroy. Fond de carte : @EuroGeographics.



Schémas corporels, appréhension de l'environnement et communauté de pratiques : quatre kayakistes aux prises avec la même « prise ». Rivière Gyronde, France. Voir p. 318 de la thèse. Photographies : V. Geffroy.

Ce travail contribue aux théories de la pratique principalement par la proposition d'intégrer pleinement le loisir à une théorie de l'engagement, c'est-à-dire de la coordination entre soi, le monde biophysique et le monde social. Il apporte à la géographie une exploration approfondie d'un ensemble cohérent de spatialités aux multiples dimensions – sensibles, matérielles, affectives, mobiles – et montre comment ces spatialités se font constitutives de projets individuels et de communautés.

BIBLIOGRAPHIE

- ANDERSON Kay, SMITH Susan J., 2001 : «Editorial: Emotional geographies», *Transactions of the Institute of British Geographers*, 26(1), 7-10.
- BOURDEAU Philippe, 2003 : *Territoires du hors-quotidien: une géographie culturelle du rapport à l'ailleurs dans les sociétés urbaines contemporaines; le cas du tourisme sportif de montagne et de nature*, Université Joseph-Fourier-Grenoble I.
- LUSSAULT Michel, STOCK Mathis, 2010: «“Doing with space”: towards a pragmatics of space», *Social Geography*, 5(1), 11-19.
- SCHATZKI Theodore Richard, 2002: *The site of the social: a philosophical account of the constitution of social life and change*, University Park: Pennsylvania State University Press.
- SHELLER Mimi, URRY John, 2006: «The New Mobilities Paradigm», *Environment and Planning A*, 38(2), 207-226.
- THÉVENOT Laurent, 2006: *L'action au pluriel: sociologie des régimes d'engagement*, Paris: La Découverte.

Thèse disponible en ligne : https://serval.unil.ch/fr/notice/serval:BIB_FAF2B91FC2F6

